



*Healthy individual and family relationships
are the heart of a strong and resilient community.*

1070 Roadside, Nanaimo, BC V9S 1M6 T: (250) 754-3331 F: (250) 753-0268 www.nflabc.org

Politique générale : Sécurité économique des femmes au Canada

Présenté par : Deborah Hollins, directrice générale, Nanaimo Family Life Association

Destinataire : Comité permanent de la condition féminine de la Chambre des communes

Résumé

Malgré les efforts des groupes et organisations de femmes au Canada, un pourcentage inquiétant des femmes de notre pays continuent de vivre dans la pauvreté. Les statistiques montrent que nous sommes confrontés à une crise nationale et que, à moins que nous ne nous attaquions à l'insécurité économique des femmes et aux facteurs qui en sont la cause, le nombre des enfants qui vivent dans la pauvreté continuera d'augmenter, tout comme le nombre des femmes âgées sans abri, et le gouvernement continuera de dépenser des milliards pour remédier aux effets de la pauvreté.

Les chiffres actuels montrent que plus de 1,5 million de femmes au Canada vivent dans la pauvreté (*Fondation canadienne des femmes*), n'ont pas de revenu stable et se dirigent vers un avenir de vulnérabilité économique continue. Cette réalité est la conséquence du caractère patriarcal et misogyne généralisé du leadership et de politiques qui empêchent les femmes de participer pleinement à l'économie canadienne à l'abri de la violence, des agressions sexuelles et des pratiques sexistes qui se répercutent sur le bien-être mental, physique et affectif des femmes. En conséquence, l'économie canadienne souffre du manque de participation égale de tous les citoyens et du cycle de la pauvreté qui est inhérent à une société dominée par les hommes, et la structure économique qui en résulte continue d'aller de mal en pis.

La pauvreté des femmes est influencée par :

- **La violence fondée sur le sexe** qui entraîne un traumatisme qui empêche les femmes de participer pleinement à une carrière ou dans un milieu de travail qui ne fournit pas de soutien adéquat et/ou de prestations de santé. Les femmes doivent souvent choisir entre demeurer dans des situations où elles sont victimes de sévices ou partir et risquer leur sécurité économique et celle de leurs enfants. À cause des croyances et des biais de la société, les femmes sont agressées à la maison et en milieu de travail alors qu'il y a peu ou pas de dispositions relatives à des politiques qui améliorent l'expérience de la victime

en matière de sécurité et de justice. Trop souvent, les femmes choisissent de se taire lorsqu'elles sont confrontées à un système qui est si biaisé à leur endroit.

- **L'écart salarial entre les sexes** en raison duquel les femmes gagnent 23 % de moins que leurs homologues masculins. Pour les femmes de couleur, ce pourcentage est encore plus élevé.
- **L'absence de politiques du travail** qui permettent d'occuper un emploi temporaire, à temps partiel et/ou saisonnier.
- **Le manque de services de garderie abordables** qui force les femmes à faire des choix qui réduisent sérieusement leurs gains potentiels. Les femmes doivent trop souvent occuper un emploi à temps plein tout en s'occupant de la plus grande partie de la responsabilité d'élever les enfants, ce qui les laisse épuisées et les détourne des promotions et des possibilités.
- **Vieillesse** – Au Canada, les femmes âgées sont deux fois plus susceptibles de vivre dans la pauvreté que les hommes et 30 % des femmes âgées qui vivent seules vivent en dessous du seuil de la pauvreté. (Congrès du travail du Canada, 2015). Parce qu'elles gagnent moins que les hommes au cours de leur vie, les femmes ne peuvent prendre leur retraite dans la dignité et la sécurité, car elles font de longues heures de travail dans des emplois peu payés qui leur offrent peu ou pas de pension. Parce que les femmes vivent plus longtemps que les hommes, elles doivent épargner davantage pour leur retraite.

Justifications

- Lorsque nous nous attaquons aux problèmes de pauvreté des femmes, nous nous attaquons également à la pauvreté chez les enfants. La pauvreté se répercute sur la santé et le bien-être des enfants, influence leur rendement à l'école, accroît le taux d'abandon scolaire et réduit la fréquentation postsecondaire. Le cycle de la pauvreté est entretenu dans un tel système.
- Les femmes qui vivent dans la pauvreté courent un risque accru d'être victimes de violence et sont souvent obligées de demeurer dans des relations où elles sont victimes de sévices pour conserver une sécurité économique perçue.
- Les économies croissent lorsque les femmes participent pleinement à la vie active. Une augmentation de la participation de la main-d'œuvre féminine – ou une réduction de l'écart entre la participation des femmes à la vie active et celle des hommes – accélère la croissance économique. (Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *Gender equality in education employment and entrepreneurship: final report to the MCM 2012.*)
- S'attaquer aux problèmes d'inégalité au travail des femmes permettra de diminuer l'incidence de la pauvreté chez les femmes âgées.

Recommandations

1. **Augmenter le financement durable fourni par le gouvernement aux organismes communautaires.** Ce financement doit être un financement de base à long terme permettant d'investir dans des programmes et des organisations conçus pour s'occuper des questions associées aux femmes, aux enfants et à la pauvreté. Le financement des programmes qui soutiennent les femmes qui fuient la violence, qui élèvent des enfants (seules ou avec un partenaire) et qui sont axées sur les questions liées aux femmes âgées qui sont victimes d'une inégalité structurée doit être une priorité absolue du gouvernement.

2. **Renforcer les programmes d'éducation sociale qui remettent en question les structures sexistes et patriarcales** et éduquer la société sur la nécessité de l'égalité des femmes et de la pleine participation de tous les paliers de gouvernement et de prise de décision.
3. **Établir un plan d'action national pour les Canadiens âgés** en collaboration avec des organisations de base et communautaires qui servent les aînés, **en accordant une attention particulière aux femmes âgées** et à leurs problèmes particuliers.
4. Examiner, du point de vue des sexes, les politiques et les programmes relatifs à la stabilité économique et **restructurer et cibler l'affectation des dépenses publiques** pour favoriser les possibilités économiques des femmes qui répondent à leurs besoins, en particulier aux besoins de celles qui vivent dans la pauvreté.

La Nanaimo Family Life Association sert les familles, les individus et les jeunes de notre communauté depuis 50 ans. Nous travaillons avec une grande partie des personnes marginalisées de notre communauté, en particulier les hommes et les femmes âgés, et fournissons des services à de nombreux jeunes issus de familles à faible revenu ou sans revenus. Notre rôle principal consiste à soutenir les personnes à toutes les étapes de leur vie et à offrir des programmes accessibles pour surmonter les obstacles à une vie saine. Pour de plus amples informations, communiquez avec Deborah Hollins, directrice générale.



Deborah Hollins, directrice
générale D_hollins@nflabc.org 250-754-
3331